

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21129 - 78ÈME ANNÉE

Illustration de la faillite d'un système

828 millions de personnes se couchent en ayant faim

Une des causes de la venue de réfugiés du Sri Lanka à La Réunion est la malnutrition. Un tiers des habitants de ce pays sont en insécurité alimentaire. Ce problème mondial est la cause de mouvements de population. Selon le PAM et l'ONU, 828 millions de personnes dans le monde finissent leur journée en ayant faim.

Trois repas par jour avec de la viande ou du poisson deux fois par jour : tel est le modèle occidental en vogue à La Réunion. Avec près de 40 % de la population sous le seuil de pauvreté et un coût de la vie plus élevé qu'en France, ce modèle est loin d'être universel à La Réunion. Il l'est encore moins dans la majorité des pays du monde. Pour des milliards de personnes, l'objectif de chaque jour est de travailler pour pouvoir s'offrir un repas le soir, dont une partie pourra être servie le lendemain matin. Mais d'après le PAM et l'ONU, chaque jour 828 millions de personnes dans le monde se couchent en ayant faim.

Les chiffres de la faillite d'un système

Ce chiffre est révélateur de la faillite d'un système où une minorité est victime de maladies mortelles dues à une suralimentation tandis que chaque jour, des milliers de personnes meurent de faim.

49 millions de personnes sont au bord de la famine. 2,3 milliards d'êtres humains étaient en 2021 en sécurité alimentaire modérée ou grave, soit près de 30 % de la population mondiale.

Le nombre de personnes en insécurité alimentaire aiguë est passé de 135 millions en 2019 à 345 millions.

3,1 milliards de personnes ne pouvaient pas se permettre une alimentation saine en 2020.

60 % des personnes souffrant de la faim vivent dans des zones de conflit.

« Crise alimentaire d'une ampleur sans précédent »

« Le monde est confronté à une crise alimentaire d'une ampleur sans précédent, la plus importante de l'histoire moderne. Des millions de personnes risquent d'aggraver la faim si des mesures ne sont pas prises maintenant pour répondre à grande échelle aux moteurs de cette crise : conflits, chocs climatiques et menace de récession mondiale. L'interaction de ces facteurs rend la vie des plus vulnérables du monde plus difficile chaque jour et annule les progrès récents en matière de développement », souligne d'ailleurs le Programme alimentaire mondial.

Face à cette crise, l'urgence est la solidarité. Elle pousse en effet de nombreuses personnes à trouver refuge en dehors de leur pays. C'est une des raisons expliquant la venue à La Réunion de réfugiés du Sri Lanka. Cette crise doit également amener les responsables politiques occidentaux à faire de cette solidarité une priorité.

Inquiétante dépendance à l'Europe et l'Asie de La Réunion

Cette crise rappelle que si La Réunion était brutalement privée d'importation en provenance d'Asie ou d'Europe, l'insécurité alimentaire serait inévitable. D'où l'importance de développer les cultures vivrières sur les terres en friche, ainsi que le partenariat avec Madagascar qui ambitionne de redevenir en 2030 un pays exportateur de riz, aliment de base des Réunionnais.

M.M.

La température moyenne en 2023 pourrait être 1,20 degré supérieure à 1850

ONU : «faire beaucoup plus pour réduire les émissions de gaz à effet de serre»

L'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) alerte à nouveau, selon un communiqué de l'ONU en date du 23 décembre. Le communiqué précise que « les catastrophes liées à la météorologie, à l'eau et au climat, comme les inondations extrêmes, la chaleur et la sécheresse, ont touché des millions de personnes et coûté des milliards cette année, alors que les signaux et l'impact du changement climatique induit par l'homme se sont intensifiés ».

« Les événements de 2022 ont une fois de plus souligné la nécessité évidente de faire beaucoup plus pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, d'améliorer leur suivi et de renforcer l'adaptation au changement climatique, notamment par l'accès universel aux alertes précoces, rappelle l'Organisation météorologique mondiale », indique un communiqué de l'ONU publié le 23 décembre dernier.

L'OMM indique qu'en 2023, la température moyenne sera comprise entre 1,08 degré et 1,32 degré (avec une estimation centrale de 1,20 degré) au-dessus de la moyenne de la période préindustrielle (1850-1900). « Pour la dixième année consécutive, les températures dépasseront d'au



moins 1 degré les niveaux pré-industriels et la probabilité d'un dépassement temporaire de la limite d' 1,5 degré fixé par l'Accord de Paris augmente constamment », souligne l'ONU.

« Cette année, nous avons été confrontés à plusieurs catastrophes météorologiques dramatiques qui ont coûté beaucoup trop de vies et de moyens de subsistance et compromis la santé, l'alimentation, l'énergie et la sécu-

rité de l'eau et des infrastructures. Un tiers du Pakistan a été inondé, entraînant des pertes économiques et humaines importantes. Des vagues de chaleur record ont été observées en Chine, en Europe, en Amérique du Nord et du Sud. La sécheresse qui sévit depuis longtemps dans la Corne de l'Afrique menace de devenir une catastrophe humanitaire », a déclaré le Secrétaire général de l'OMM, M. Petteri Taalas.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Soutien de la Banque mondiale au système national de protection sociale

Protection sociale à Madagascar : 250 millions de dollars pour aider 3 millions de personnes très pauvres

Une dépêche de l'Agence Taratra annonce un soutien de la Banque mondiale afin que 13 % des ménages extrêmement pauvres puissent avoir accès aux filets sociaux de base. La Banque mondiale rappelle que ces filets sociaux « sont en première ligne » pour que la population puisse faire face « à une série implacable de chocs économiques, climatiques et sanitaires qui ont porté un sérieux coup à la croissance économique et à la réduction de la pauvreté ».

« La Banque mondiale a approuvé le 21 décembre 2022 un crédit de 250 millions de dollars pour aider le gouvernement de Madagascar à accroître l'accès des ménages extrêmement pauvres aux services de filets sociaux de sécurité, à développer le système national de protection sociale et à promouvoir la résilience aux chocs. Ce nouveau projet sera mis en œuvre sur une période d'environ quatre ans et ciblera les ménages extrêmement pauvres dans l'ensemble des 23 régions du pays. Au total, au moins 3 millions de personnes, soit 13 % des ménages extrêmement pauvres, bénéficieront du projet.

Le projet de filets sociaux de sécurité et de résilience à Madagascar assurera la continuité des programmes de filets sociaux de sécurité de base et de réponse

aux crises dont bénéficient les ménages pauvres et vulnérables et fournira des ressources pour une modeste augmentation de la couverture des programmes, y compris les transferts monétaires pour le développement humain, les activités de filets sociaux productifs, et les réponses rapides et flexibles aux chocs en catastrophes naturelles, crises pandémiques ou économiques sur la base des déclarations de besoin des autorités nationales.

« Ces dernières années, Madagascar a été confronté à une série implacable de chocs économiques, climatiques et sanitaires qui ont porté un sérieux coup à la croissance économique et à la réduction de la pauvreté. Les filets sociaux de sécurité ont toujours été en première ligne pour aider les personnes les plus vulnérables à faire face à ces chocs et à devenir plus résilientes », a déclaré Marie-Chantal Uwanyiligira, représentante de la Banque mondiale à Madagascar. « Nous sommes très heureux d'intensifier nos programmes de protection sociale pour un impact plus important et qu'il s'agisse désormais d'un programme national soutenu par un registre social national que d'autres secteurs utiliseront pour atteindre les plus vulnérables. »

Suivez les actualités sur www.depeche-taratra.mg

« Zistoir boudin la pa zistoir sossiss ! » : In kozman pou la route

Médam zé méssyé, la sossyété, koz èk mwin sé koz èk in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo masson. Mézami kozman-la i rapèl amwin in n'ote, a mon avi, i vé dir lo mèm zafèr. L'ote kozman mi di azot la sé : « Kan i koz avèk sossiss, boukané i rèst pandiyé. » Kossa sa i vé dir ?

La pa bézoin d'ète pli instruiyé k'instruiyé, an avoir Bak+24 pou konprande lo sanss kozman-la. Sinploman i di kan in n'afèr i konsèrn pa ou la pa bézoin wi sava shamélé. La pa bézoin mète oute kiyèr sal dann marmite i kui pa manzé pou ou.

Poitan dan la vi i manke pa demoune i ème okipe dé shoz i konsèrn pa zot é ou la bodir é bo fèr, lo moune lé d'in natirèl konmsa li rèss konmsa. I di sinploman : sa demoune i yèm okipé. Mé zot i koné, la plipar d'tan, la pa dmoune a fyé.

Antouléka, mi kite azot roflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

Oté

Lotonomi alimantèr : Dabor tienbo konte labitide demoune !

Mézami néna dé-troi zour mwin la ékri in lartik téi porte dsu lotosifizanss alimantèr é son tit lété : « Lo ri sé la klé ». Biensir « lo ri sé la klé pou la Rényon » é pou d'ote péi sé d'ote zafèr. Mé mi diré ossi ladan néna in n'afèr k'i rolèv l'abitide kissoi labitid manzé, kissoi labitid pou lo plantaz.

Na poin lontan mwin la antande prezidan la chanb lagrikiltir apré parl do ri é li téi di. Sak i vé plante dori, i plante dori é par préféranss zot i produi lo ri konplé pars lo ri konplé i vande plu shèr épi la kliyantèl lé la pou ashtë.

Astèr si ni rogarde in pé toute liv la diétetik ni oi lo ri konplé sansa somi-konplé sa lé méyèr pou la santé. Mèm i produi pluss : inn tone paddy i done 750 kg ri konplé, é solman 600 kilo ri blan. Arzoute èk sa lo ri konplé néna ankor lo son dedan, néna son jèrm épi toute son vitamine. Normalman néna pliss travaye dann ri blan ké dann ri konplé sansa somi-konplé.

Mézami étan pti nou la manj dori rouj, épi dori konplé sansa somi-konplé é zordi si i done demoune do ri konmsa kissa k'i manzré ? Pars la fine pèrde labitide, pa sak wi sava rakonte azot sa lé méyèr pou la santé. Alor zot i oi labitide sa sé kékshoz lé inportan sa : kissoi labitide konsomé, kissoi labitide produire. Sète frui épi légume par zour sa lé gayar sa ! Mé si wi manz pa ?

Madagaskar laba néna lo ri SRI é sa i done in bon randman : ziska kinz tone léktar. Kan wi lir koman i fé wi oi sa la pa si difissil ké sa pou in prodiksyon bonpé pli inportan. Mé oila la plipar bande plantèr la pa plante do ri konmsa é zot la kontinyé produi 2 tone dori léktar.

Mézami kan zot i fé rogaye mang, sansa rogaye zévi, zot i tir la po, zot i tir pa la po ? La plipar d'moune i tir la po, poitan dann la po néna sak lo frui i fé de méyèr. Donk volontèrman ni prive anou de kékshoz lé bon pou noute santé. Alala pou kossa i fo pa alé vite an sans kontrèr par rapor labitide demoune. Antouléka si i fo, lé myé alé dousman dousman.

A bon antandèr-salu.

Justin